

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 3

Artikel: Les obturateurs Thornton-Pickard Instantaneous Shutter : time shutter, special shutter, focalplane shutter
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La lumière du bec Auer ne semble pas donner tout ce qu'on serait en mesure d'attendre ; il est vrai que l'objectif employé avec la lanterne Lancaster est bien inférieur à celui qui accompagne la lanterne Molteni. Avec cette dernière lanterne, la lumière du pétrole donne déjà une projection très suffisante pour un petit local, mais il est clair que cette lumière ne peut pas lutter avec la lumière oxhydrique. La société demande, avant de faire un choix, d'être mieux éclairée encore et il est décidé qu'à la prochaine séance on présentera la lanterne Hughes, « le Panphenghos ».

A. BOSSON.

Les obturateurs Thornton-Pickard

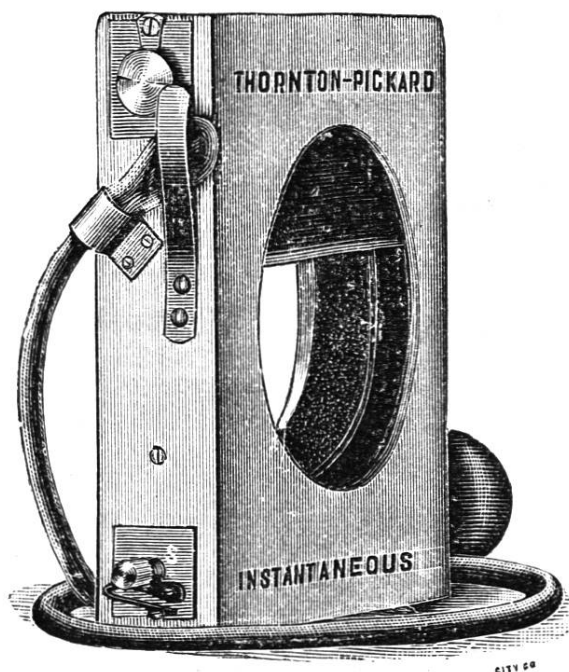
**Instantaneous Shutter. Time Shutter, Special Shutter
Focalplane Shutter.**

Cette série d'instruments nous paraît remplir à peu près tous les *desiderata* de l'amateur et du professionnel. En faisant un choix judicieux parmi ces quatre séries on arrivera à coup sûr à être satisfait, car les principales qualités demandées à un obturateur sont résumées à des degrés divers dans les produits de la fabrique d'Altringham.

On remarquera, tout d'abord, qu'aucun des obturateurs Thornton-Pickard ne fonctionne sans être préalablement remonté. Je vois d'ici plus d'un amateur (surtout parmi les jeunes) les rejeter à cause de cela. Pour nous, cet inconvénient, si c'en est un, ne nous rebute pas, car il est largement compensé par une précieuse qualité, la possibilité de varier la vitesse de déclenchement. Un obturateur qui ne travaille qu'avec une seule vitesse ne peut convenir qu'à un petit nombre de cas et constitue un instrument

incomplet. Si le siècle que nous achevons s'est consacré à la destruction systématique des inégalités qui existent et... qui existeront toujours, nous demandons grâce pour l'inégalité dans l'obturation — qui est légitimée par les variations d'éclairage, de sensibilités de plaques et par la vitesse de déplacement plus ou moins grande des corps animés d'un mouvement.

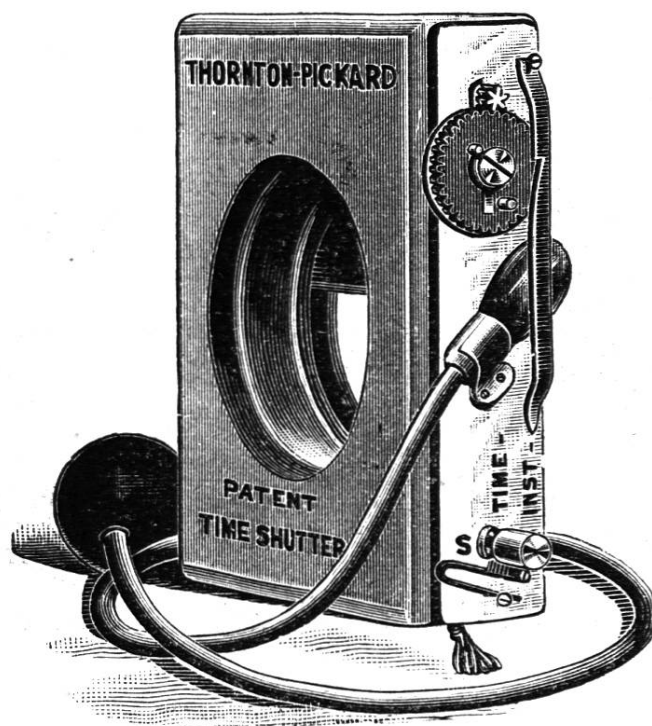
L'objectif le plus simple, parmi ceux que nous décrivons est l'Instantaneous Shutter (fig. I.) Il ne fonctionne que



(Fig. I)

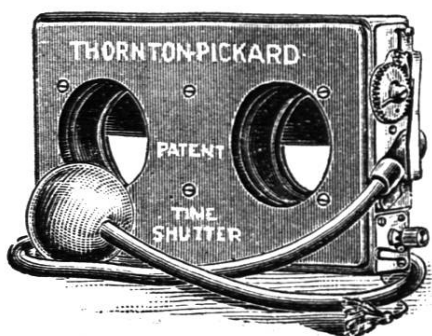
pour l'instantané. Un rideau d'étoffe imperméable à la lumière s'enroule et se déroule autour d'une bobine placée à la partie supérieure, par le moyen d'un cordon que l'on tire à la partie inférieure de l'appareil. Le rideau est percé d'une ouverture qui, lors du déclenchement passera rapidement devant l'objectif qu'il découvrira. En tournant le petit bouton S on tend un ressort qui, par la pression de

la poire, se détendra en opérant le retour en haut du rideau d'étoffe. La tension plus ou moins grande du ressort



(Fig. II)

est accusée par une aiguille indiquant des numéros qui figurent des fractions de seconde. Un quatre-vingtième de seconde représente la vitesse maxima. Ce petit compteur se



(Fig. III)

trouve placé de l'autre côté de l'appareil et faisant face au bouton S.

Le Time-Sutter (fig. II) présente sur l'appareil précédent

l'avantage que l'on peut faire soit l'instantané, soit la pose, suivant que la petite aiguille se trouve au-dessus des mots INST. ou TIME. Les vitesses sont également variables.

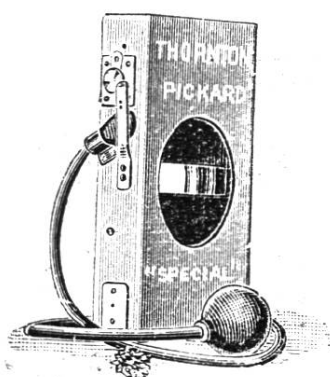
Le Time-Shutter stéréoscopique (fig. III) offre à double le même fonctionnement.



(Fig. IV)

La fig. IV représente une des vues prises avec le Time-Shutter avec une pose de $\frac{1}{80}$ de seconde.

Le spécial Shutter (fig. V) est basé sur un principe un peu différent. Au lieu d'un seul rideau il y en a deux, indé-



(Fig. V)

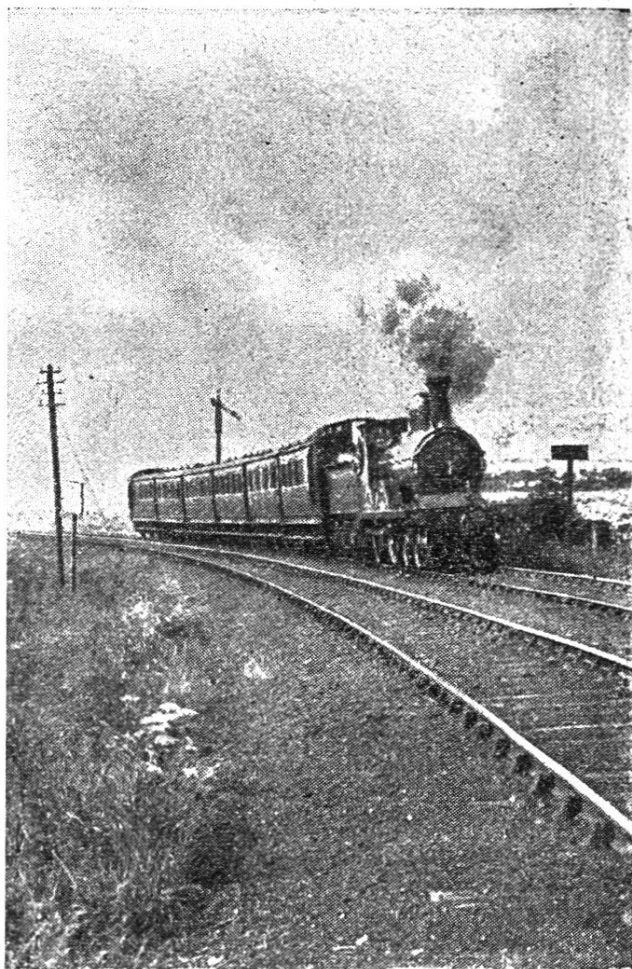
pendants l'un de l'autre qui passeront en sens inverse devant l'objectif. C'est donc le centre qui restera exposé le plus longtemps, principe peu logique, puisque c'est le



Photocollographie F. Thévoz & Co, Genève.

Phototype F. Boissonnas, Genève.

centre de la plaque qui reçoit le plus de lumière. Néanmoins cet instrument donne de bons résultats et des vitesses qui, d'après le fabricant, atteignent $\frac{1}{250}$ de seconde.



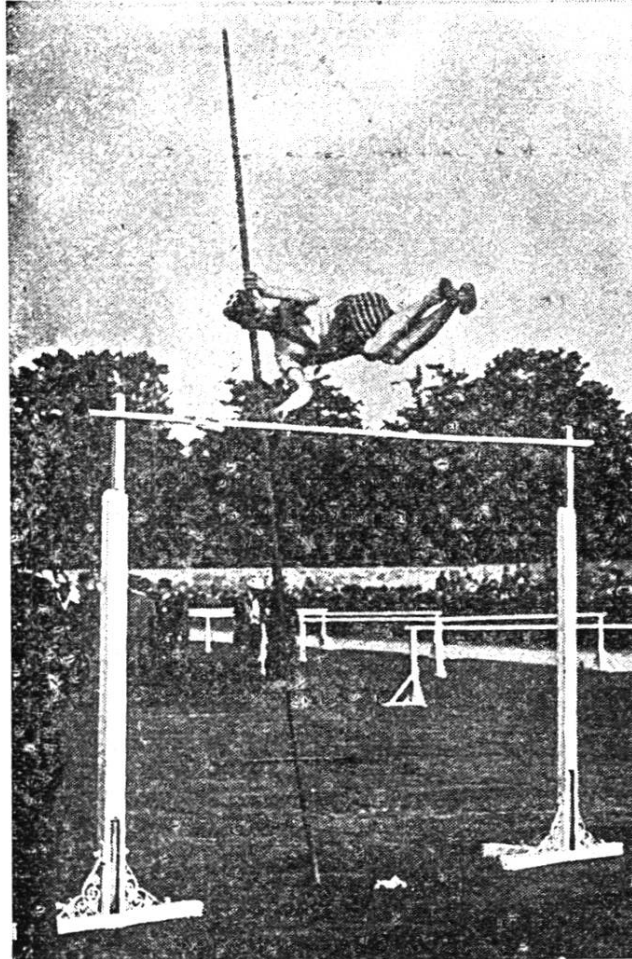
(Fig. VI)

Les fig. VI et VII ont été prises avec un Special Shutter fonctionnant avec des vitesses de $\frac{1}{160}$ et $\frac{1}{220}$ de seconde.

Les obturateurs que nous venons de décrire s'adaptent soit au centre optique, soit sur le parasoleil de l'objectif par le moyen de rondelles de caoutchouc (fig. VIII et IX).

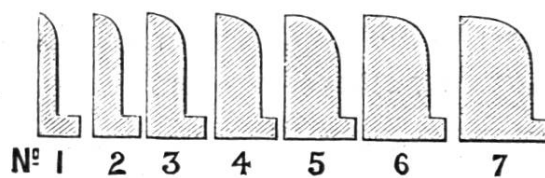
Quant au Focalplane Shutter (fig. X), il se place à l'arrière de la chambre noire et immédiatement avant le châssis. C'est en somme le système le plus rationnel, puisqu'aucune

déperdition de lumière n'est à craindre et que la plaque se trouve également exposée sur toute la surface.



(Fig. VII)

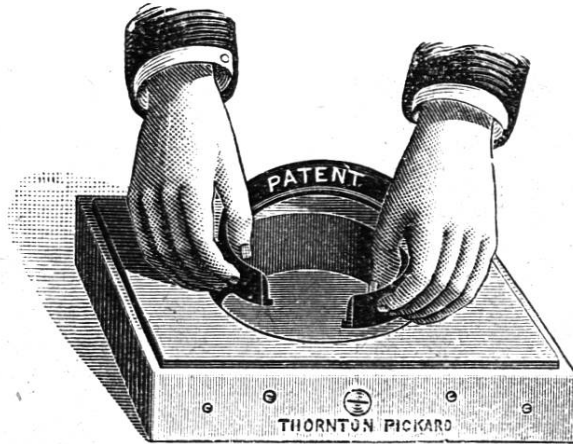
Les fig. XI à XXI nous montrent des vues animées prises avec cet instrument dont le déclenchement peut se faire



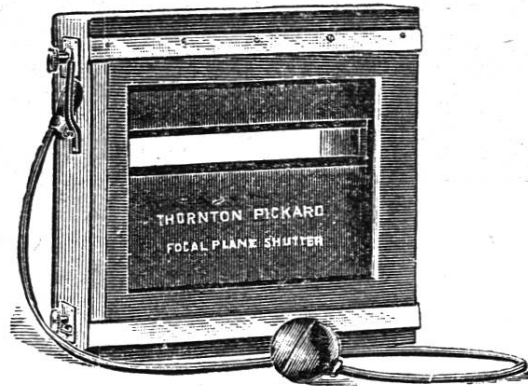
(Fig. VIII)

suivant le fabricant en $\frac{1}{500}$ de seconde. Les obturateurs que nous venons de présenter sont légers, solides et d'un

maniement facile. Les clichés qui illustrent cette notice

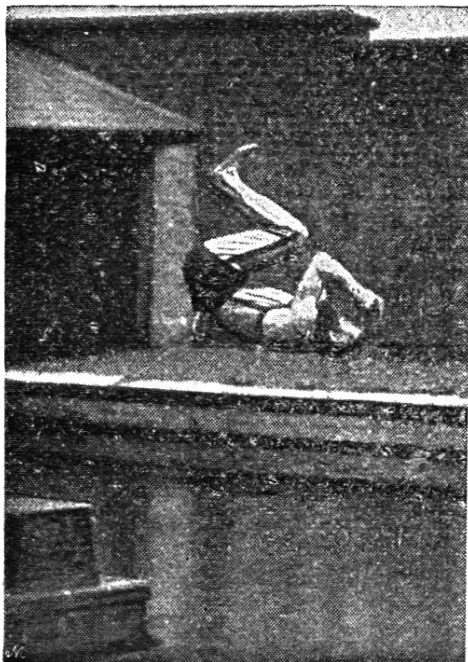


(Fig. IX)



(Fig. X)

sont dûs à M. Ernest Pickard que nous remercions de sa communication.



(Fig. XI)



(Fig. XII)



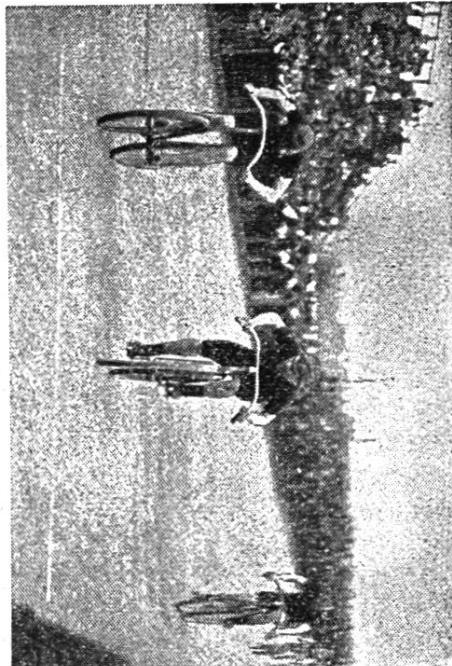
(Fig. XIII)



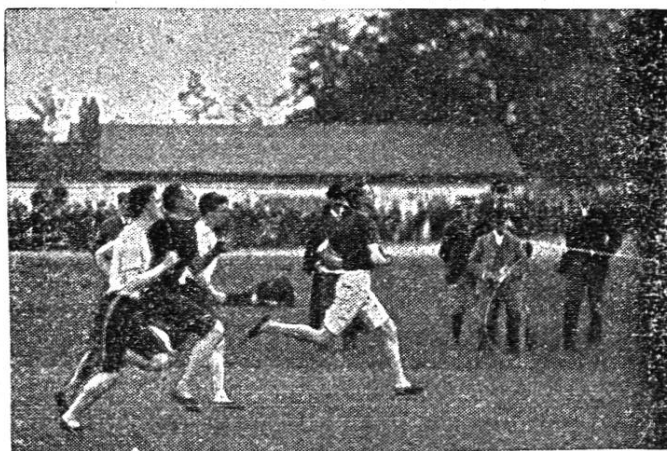
(Fig. XIV)



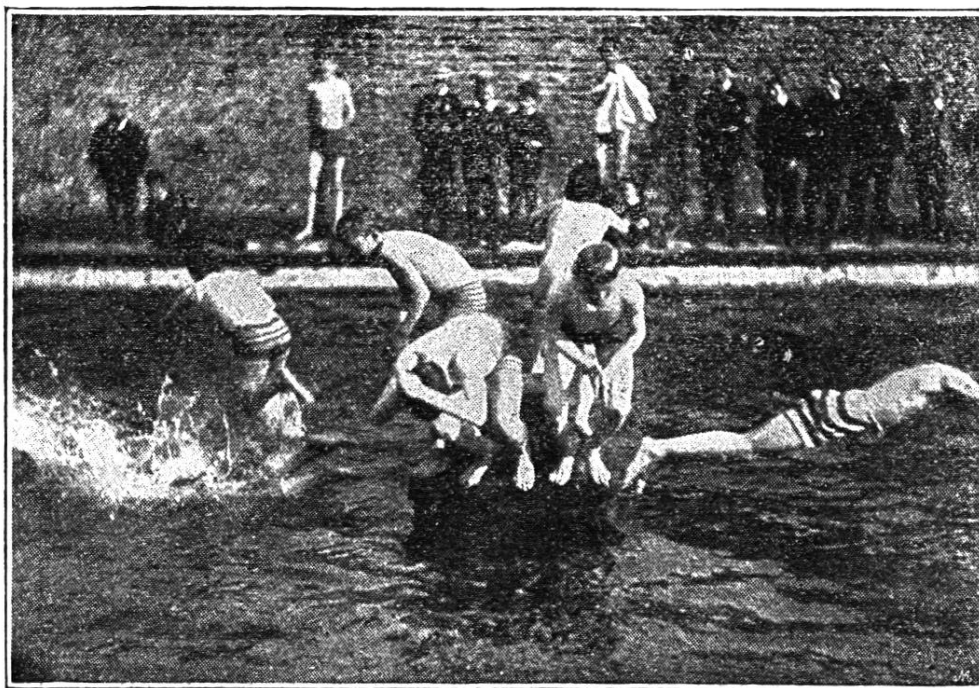
(Fig. XV)



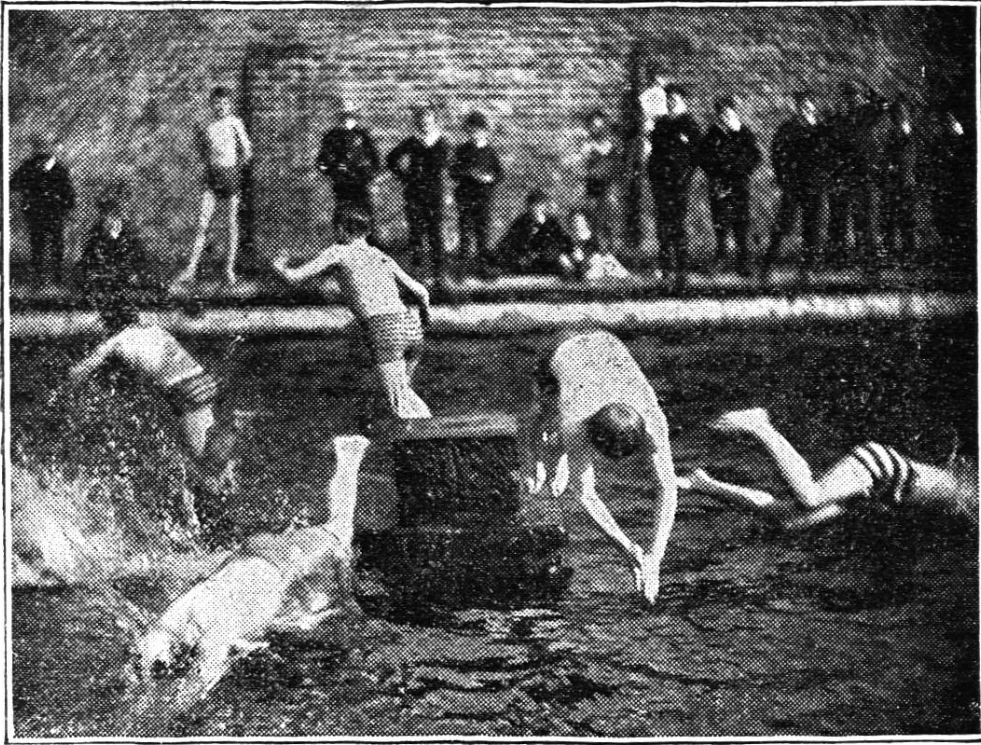
(Fig. XVI)



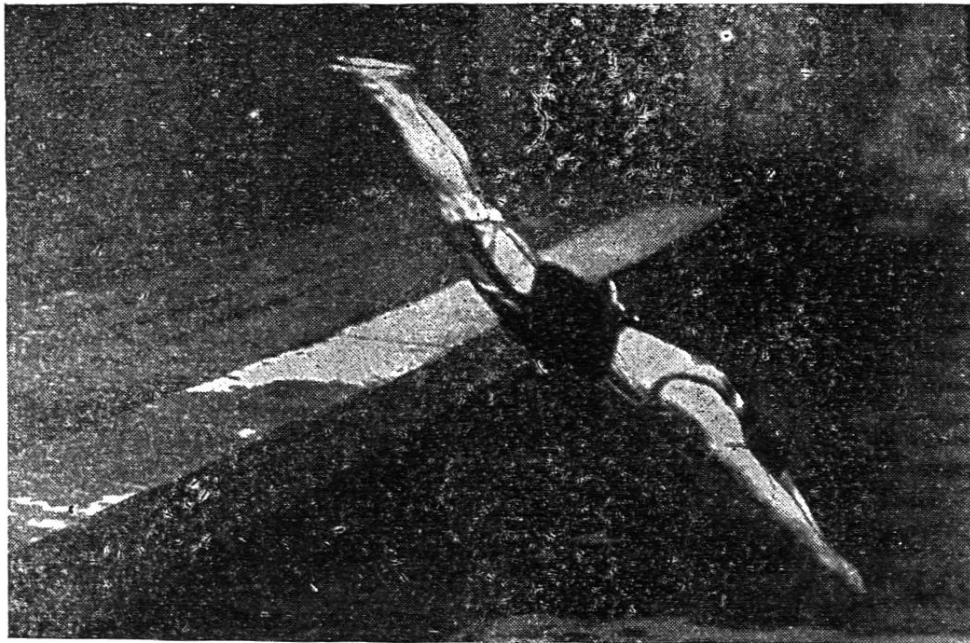
(Fig. XVII)



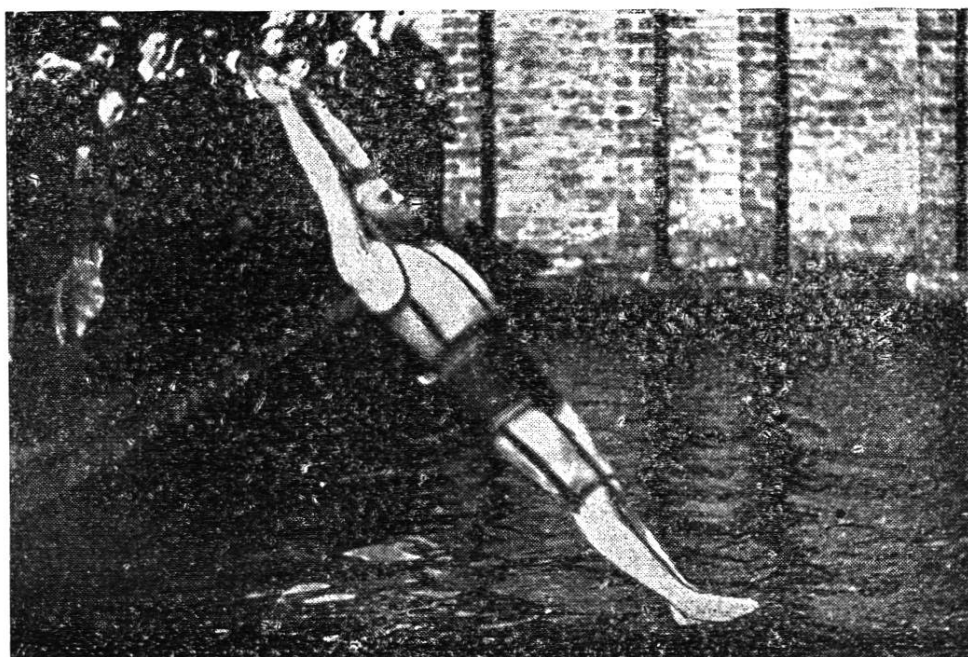
(Fig. XVIII)



(Fig. XIX)



(Fig. XX)



(Fig. XXI)

Du portrait chez soi.

Nous trouvons dans le *British Journal of Photography* un moyen nouveau d'obtenir dans une chambre ordinaire un portrait aussi bien éclairé que dans un atelier ; on sait combien ce genre de portrait est ingrat et la peine qu'on a à éclairer le côté opposé à la fenêtre. On a préconisé des écrans blancs ou des éclairs magnésiques pour contrebalancer la lumière trop éclatante venant du dehors, ces moyens sont difficiles à mettre en pratique et ce n'est qu'après plusieurs essais qu'on peut être assuré des résultats.

M. Trail-Taylor évite toutes ces difficultés par un ingénieux subterfuge ; un autre avantage de sa méthode est qu'il permet au modèle de se placer et de s'éclairer lui-même, à